

# Le rapport de Lénine aux musées

N. Kroupskaïa

Source : Krupskaja N.K., *Das ist Lenin*. Berlin: Dietz Verlag, 1970, pp. 133-35. Traduction MIA.

Vladimir Ilitch n'aimait pas beaucoup les musées. Les musées que nous avons eu l'occasion de visiter à l'étranger avaient un caractère essentiellement historique et étaient organisés d'une manière très particulière, dans un esprit étranger au matérialisme historique, sans la moindre pensée marxiste vivante. Nous n'avons donc pas eu l'occasion de voir des musées techniques ni des musées qui représentaient par exemple l'histoire d'une entreprise. Et Ilitch s'en est vite lassé, regardant avec indifférence les innombrables armures de chevaliers.

À Londres, nous avons visité le *Kensington Museum* et je me souviens qu'il a apprécié la vitrine qui montrait en parallèle le développement d'un embryon dans un œuf, celui d'un embryon de singe et celui d'un embryon humain. Il a également apprécié les crânes de singes, d'hommes préhistoriques et d'hommes contemporains.

Ilitch appartenait à la génération qui avait fréquenté l'école lorsque l'enseignement de la biologie était interdit dans les écoles primaires et secondaires, il appartenait à la génération qui s'était plongée dans [Pissarev](#) et avait compris toute la signification révolutionnaire de la biologie, toute la signification de la théorie de l'évolution. Il ne pouvait donc que s'intéresser à cette question.

Lorsque j'ai visité le musée d'histoire naturelle à l'université Sverdlov, que le camarade Savadovski a créé avec son groupe, j'ai songé combien Ilitch aurait apprécié ce musée, combien il aurait salué de tels musées dans les exploitations collectives et dans les maisons de la culture socialiste.

Il aurait également salué la création des musées de la Révolution. À Paris, une exposition sur la révolution de 1848 avait été organisée. L'exposition était très modeste, elle occupait seulement deux petites pièces. Les journaux n'en ont même pas parlé ; lorsque nous y sommes allés, il n'y avait à part nous que deux ouvriers. Aucun guide n'était présent pour la visite de l'exposition. Elle avait pourtant été préparée avec beaucoup de soin et de réflexion. Et Ilitch était littéralement captivé. Chaque détail le passionnait. Cette exposition était pour lui un morceau de lutte vivante.

Je me souviens encore d'une conversation avec Ilitch. Elle portait sur la mise en place d'expositions polytechniques dans les entreprises. L'initiative en avait été prise par un guide d'exposition letton. Il avait même essayé d'organiser une telle exposition à l'usine de Kolomna.

Pendant un certain temps, j'ai réfléchi à la création de musées d'entreprise dans le cadre de la propagande de production qu'Ilitch encourageait tant. Le plan était le suivant : L'exposition devait présenter le travail de l'entreprise, montrer quels étaient les différents ateliers, ce qui était fabriqué dans chacun d'entre eux, comment le produit évoluait d'un atelier à l'autre, etc. Cela aurait donné une image de l'ensemble du travail de l'entreprise. Ensuite, il aurait fallu montrer d'où vient la matière

première, où elle est extraite et où l'entreprise concernée se la procure ; puis il aurait fallu montrer où l'équipement de l'entreprise est fabriqué et, enfin, où et comment les produits finis sont livrés.

C'est à cette époque qu'Ilitch a parlé de manière particulièrement pressante et répétée de la nécessité d'élargir le champ de vision politique des ouvriers. C'était après le VIIe Congrès du Parti, quand Ilitch se préoccupait particulièrement du plan économique unique, lorsqu'il réfléchissait à la manière d'impliquer les masses ouvrières dans le travail du plan, et lorsqu'il souhaitait que la propagande de production soit développée afin d'élargir le champ de vision des ouvriers. Et je me souviens de l'attention avec laquelle Ilitch m'écoutait quand je lui parlais des musées polytechniques dans les entreprises.

Voilà le peu de choses dont je me souviens sur le rapport de Lénine au sujet du travail des musées.

*Publié pour la première fois en 1934 dans la revue «Sovietski Museï» n° 1, p. 5-6.*